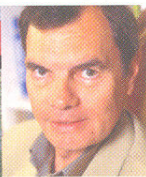
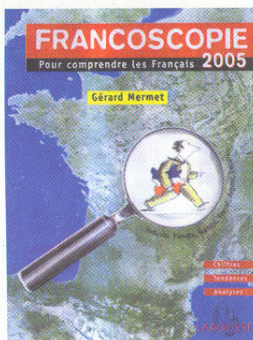


La solidarité

Tsunami : une générosité inédite

L'émotion suscitée par le nombre de victimes touchées par le raz-de-marée du 26 décembre 2004 en Asie a déclenché une mobilisation sans précédent du public. En janvier, les ONG françaises avaient recueilli 148 millions d'euros de dons. Comment interpréter cette générosité inédite ? Réponse de Gérard Mermet.



✳ **Gérard Mermet, sociologue,** analyse depuis plus de vingt ans le comportement des Français dans son ouvrage « Francoscopie », publié tous les deux ans et dont l'édition 2005 vient de sortir. Il explique ce que révèle ce grand mouvement de solidarité.

1 ✳ « Francoscopie 2005 - Pour comprendre les Français », Larousse.

Réagir : Quatre semaines après le 26 décembre 2004, 46% des Français ont fait un don en faveur des victimes du raz-de-marée en Asie. Quelles sont, selon vous, les raisons de ce formidable élan de générosité ?

➤ **Gérard Mermet :** Plusieurs éléments ont incité les gens à se montrer solidaires et généreux. L'ampleur de la catastrophe, qui n'a pas touché qu'un seul pays mais une partie du monde, a évidemment été déterminante, de même que sa médiatisation. Mais je crois qu'il y a eu aussi un effet de date. L'événement s'est produit à un moment de l'année - Noël - où les facteurs émotionnels sont particulièrement importants. Il a interrompu de façon dramatique « la trêve des confiseurs ». Comme beaucoup d'autres personnes dans le monde, les Français se sont sentis particulièrement touchés : une union sacrée à un moment sacré.

« Derrière ce phénomène de compassion et de solidarité, il y a sans doute aussi la peur que cela puisse nous arriver. »

Des reportages ont montré depuis qu'il existait aussi un risque en Méditerranée. Les Français traversent une période où ils ont peur de tout et l'événement a alimenté leurs craintes. Il a confirmé ce sentiment désagréable que tout peut arriver à tout moment.

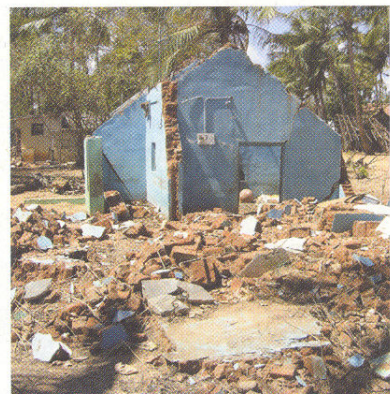
Réagir : À l'échelle de la planète, quel que soit son contexte, l'individu est fragilisé (chômage, guerre, terrorisme, catastrophes naturelles...). Ce sentiment de fragilité universelle renforce-t-il la solidarité ?

➤ **G. M. :** Une des contreparties positives de la mondialisation économique, c'est précisément la mondialisation de la solidarité. L'émotion et la solidarité qui ont suivi le tsunami ont montré aux Français que la globalisation n'a pas que des mauvais côtés. Le repli national ou local qu'on leur reproche, souvent à juste titre, a connu une pause. Au lieu de se plaindre des mouvements du monde (plutôt que de s'y adapter), ils ont eu l'occasion de manifester leur solidarité aux populations concernées. Si la mondialisation favorise la connaissance de la planète par ses habitants, elle encourage aussi la prise de conscience de sa fragilité et de sa dangerosité.

Réagir : Une nouvelle catégorie de donateurs est apparue, plus jeune, de 15 à 24 ans (42,4% de nouveaux donateurs dans cette tranche d'âge). En dehors de la facilité proposée pour envoyer un don (par SMS), comment expliquez-vous cette mobilisation ?

➤ **G. M. :** Comme pour les autres tranches d'âge, l'importance de la catastrophe et sa médiatisation ont été déterminantes. Mais les

2-3 ✳ Le tsunami qui a ravagé les côtes d'Asie du Sud a causé la mort de près de 300 000 personnes.



jeunes font moins de différence que les plus âgés entre ce qui se passe en France et dans le reste du monde. Ils ne vivent pas dans une appartenance nationale mais, de plus en plus, planétaire. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer leurs références, qu'il s'agisse du cinéma, de la musique, du sport ou de la mode... Un vaste métissage culturel est à l'œuvre.

Réagir : Pensez-vous que le tsunami va modifier nos comportements en matière de dons ?

➤ **G. M. :** Je ne suis pas certain que ce sera durable. Ces risques avérés entretiennent la peur de l'avenir, le sentiment que le monde est dangereux et que l'on ne peut pas faire grand-chose à titre personnel pour en modifier le cours.

➤ suite page 12